



CE QU'ON PEUT LIRE DANS L'AIR

Dinaw MENGESTU

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Michèle Albaret-Maatsch

Collection « *Terres d'Amérique* »

En librairie le 18 août 2011

**Présence à Paris & en France
Du 5 au 30 juin et du 16 août au 29 Septembre
Novembre (précisions ultérieures)**

LE LIVRE

Au début des années 1980, Yosef et Mariam, que la révolution éthiopienne a séparés pendant trois ans, se rejoignent aux États-Unis. Pour célébrer leurs retrouvailles, ils s'offrent enfin un voyage de noces, à Nashville. Trente ans plus tard, Jonas Woldemariam, leur fils, en pleine crise existentielle, revient sur leurs pas. Entre de vagues souvenirs d'enfance et le silence de ses parents sur le drame qui les a menés aux États-Unis, il reconstitue à tâtons l'histoire de sa famille, sa propre histoire...

On retrouve dans ce nouveau roman la grâce poétique de l'écriture et du regard, ce souci de rendre compte de la réalité sans jamais négliger la fiction ni l'imaginaire appréciés dans *Les Belles choses que porte le ciel*. ***Ce qu'on peut lire dans l'air*** parle du couple, de la solitude, de la guerre et de l'exil, mais il évoque aussi la lumière et l'apaisement.

L'AUTEUR

À deux ans, **Dinaw Mengestu**, né en 1978 à Addis Abbeba, a fui l'Éthiopie avec sa famille pour s'installer aux États-Unis. Venu à Paris en 2007 pour la parution de *Les Belles choses que porte le ciel*, il s'est épris de la France.

Il s'est installé à Paris tout en continuant à être régulièrement aux États-Unis pour enseigner, faire des conférences, voir sa famille et faire la promotion de ses romans. *Les Belles choses que porte le ciel* a été couronné par le Prix du meilleur premier roman étranger. Il a fait partie des 50 titres mis en avant par les *Inrockuptibles*, était dans les premières sélections du Prix Femina ainsi que du Prix Médicis et a été finaliste du Prix des lectrices *ELLE*.

À peu de temps de la liste du New Yorker « 20 under 40 » qui le classait parmi les 20 auteurs de moins de 40 ans les plus prometteurs, ***Ce qu'on peut lire dans l'air*** est paru aux États-Unis (septembre 2010), il a été finaliste de la sélection du Independent book store et a gagné le **Vilcek Prize**.

En **octobre prochain**, il fera une tournée aux États-Unis pour la **parution de ce roman en poche**.

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 10 04
joelle.faure@albin-michel.fr

Régions, Suisse : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / slabrevois@albin-michel.fr
Belgique : Sarah Altenloh ☎ 0032 477 26 58 64 / auteurs@skynet.be

Ce qu'on peut lire dans l'air dans la presse américaine

« Un roman profondément conçu, mesuré dans sa facture, et magnifiquement écrit. »

The New York Times

« L'écriture précise et nuancée de Mengestu évoque des personnages, des scènes et des émotions, avec une clarté stimulante et sans égale. »

Publishers Weekly
(choix de la rédaction)

« Un livre parfois sombre, mais toujours pénétrant, sur l'amour, le sentiment de perte et l'expérience des migrants. »

Kirkus Reviews
(choix de la rédaction)

« La peinture finement mélancolique d'une généalogie qui se forme et se reforme à travers deux continents et deux générations. »

The Times Literary Supplement

« Dans une langue incisive, l'auteur saisit à la fois des particularités individuelles et l'expérience de l'immigration, et il finit par nous dire quelque chose d'important sur la condition humaine. »

Library Journal
(choix de la rédaction)

« Une grande partie de la littérature américaine a été façonnée par l'expérience de l'immigration et c'est ce qui rend encore plus remarquable le regard neuf de Dinaw Mengestu. Son écriture est parfaite, comme son souci du détail et sa capacité à faire surgir l'émotion là où on s'y attend le moins. »

Bookpage

« Un roman virtuose qu'il faut lire et relire. Même dans sa mélancolie, il danse avec la vérité. »

The Cleveland Plain Dealer

« Mengestu est sensible aux nuances dans les conflits et les relations humaines. Son roman est plein de "souvenirs imaginés" et de vrais mensonges, et il parvient à atteindre la vérité des émotions. »

The San Francisco Chronicle

« Voici un livre qui offre sa part de sagesse sur l'expérience de l'immigration avec cette puissance que des faits réels ne pourraient pas générer. »

The Washington Post

« Dinaw Mengestu fait bien plus que dresser le portrait radical de l'expérience migratoire, il tisse des écheveaux de fiction et nous rappelle subtilement que ce qui nous séduit le plus peut bel et bien être le moins authentique. »

The Los Angeles Times